

Le Dvar Torah Chémot

Rabbi Akiva a enseigné : grâce au mérite des femmes vertueuses qui étaient dans cette génération, le peuple d'Israël fut délivré d'Égypte. (Chemot Rabba 1, 16)

Le pharaon prit **trois décrets** à l'encontre des Enfants d'Israël.

Ils avaient pour but de briser ce peuple, aussi bien physiquement que moralement. (Exode 1, 14) « Ils leur rendirent la vie amère par des travaux pénibles sur l'argile et la brique, par des corvées rurales, outre les autres labeurs qu'ils leur imposèrent tyranniquement. »

Le Midrach rapporte à ce sujet qu'il y avait en Égypte plusieurs ethnies mais seul le peuple d'Israël était asservi. Nos Sages expliquent que le terme « *vaymarérou* » (rendre la vie amère) fait référence à plusieurs types d'asservissement et de malheurs. D'abord, ce terme fait référence à la stérilité ou l'impossibilité d'avoir des enfants comme rapporté au sujet de Hanna (1 Samuel 1,10) « L'âme remplie d'amertume, ». Ou encore, la perte d'enfants, le cœur brisé, les souffrances dues à la maladie.

Ainsi, la construction des villes de *Pitom* et *Raamsès* (**premier décret**) avait pour objectif de briser et d'affaiblir considérablement les Enfants d'Israël. En effet, nos Sages rapportent que *Pitom* et *Raamsès* étaient en fait deux noms d'une même ville. Le deuxième nom était révélateur de la dureté des travaux de construction. Rav et Chmouël discutent à ce sujet (Sota 11a) : « *Pitom* était son nom mais alors pourquoi avoir dit *Raamsès* ? C'est que tout ce qui était entrepris s'écroulait (*mitrossès*) à tel point qu'il fallait sans cesse recommencer ; *Raamsès* était son nom mais alors pourquoi avoir dit *Pitom* ? Car les esclaves étaient avalés (*Pi Téhom*) dans la terre ». Tout cela avait pour objectif de rendre amère la vie des Hébreux.

Le deuxième décret avait pour but de rendre amère la vie des Hébreux dans le domaine de la vie familiale. (Exode 1, 16) « Si c'est un garçon, faites-le périr ; » Mais les sages-femmes Chifra et Poua craignaient Dieu : elles ne firent point ce que leur avait dit le roi d'Égypte, elles laissèrent vivre les garçons. Leurs noms est symptomatique de leurs agissements. Chifra car elle embellissait (*méchapèrèt*) les bébés en leur prodiguant toutes sortes de soins, et Poua car elle avait le don de rassurer et calmer les bébés.

Le troisième décret : « Tout mâle nouveau-né, jetez-le dans le fleuve » concernait aussi les Égyptiens car le Pharaon ne voulait pas montrer qu'il visait uniquement les Hébreux. Rachi rapporte : « Son décret visait également son propre peuple (Sota 12a). Le jour de la naissance de Mochè, ses astrologues avaient annoncé : « Aujourd'hui est né leur sauveur, mais nous ne savons pas s'il est né chez les Égyptiens ou chez les Hébreux. Nous pouvons cependant prédire qu'il sera frappé par l'eau. » (Chemoth raba ; Sanhèdrin 101b). C'est pourquoi Pharaon a promulgué ce jour-là un décret qui visait aussi les Égyptiens, ainsi qu'il est écrit : « tout fils l'engendré », sans qu'il soit précisé : « engendré aux Hébreux ». Ce qu'ils ne savaient pas, c'est que Mochè serait un jour puni à cause des eaux de *Mérivera* (Bamidbar 20, 13). »

Toute cette souffrance fut atténuée par les femmes vertueuses de cette génération.

Le Midrach rapporte que lorsqu'elles puisaient de l'eau, D' leur faisaient trouver de petits poissons. Avec cela, elles allaient dans les champs, restauraient leurs maris de poisson cuit, les désaltéraient, trouvaient des paroles de réconfort et de consolation : « Nous ne serons pas toujours des esclaves, D' finira par nous racheter » Grâce à une confiance totale en D', elles continuaient à avoir des enfants.

Plusieurs miracles récompensèrent ce zèle de confiance et de foi en D'.

Les Egyptiens ne réussirent pas à s'emparer de leurs enfants. La Torah témoigne de ce dévouement. Lorsque le tabernacle fut construit, ce sont les miroirs des femmes (*mar'ot hatsov'ot*) qui servirent pour fabriquer la cuve (*kiyor*). Ces mêmes miroirs dans lesquels elles se regardaient pour s'embellir et assurer la continuité du peuple d'Israël après l'esclavage égyptien. Et même ces miroirs, elles n'ont pas hésité à les offrir pour la construction du tabernacle. Mochè répugnait à les accepter, car ils ont pour vocation d'encourager le penchant au mal. Le Saint béni soit-Il lui a dit : « Accepte-les ! Ils me sont plus chers que tout, car c'est grâce à eux que les femmes ont donné le jour à des armées (*tsevaoth*) d'enfants en Egypte ! »

Quand leurs maris étaient épuisés par leur dur travail, elles allaient leur apporter nourriture et boissons. Elles leur donnaient à manger puis elles prenaient leurs miroirs. Chacune se regardait dans le miroir avec son mari, et elle lui disait tendrement : « Je suis plus belle que toi ! » Elles éveillaient ainsi le désir chez leurs maris, elles s'unissaient à eux, devenaient enceintes et accouchaient, comme il est écrit : « Sous le pommier je t'ai éveillé » (*Chir hachirim* 8, 5). Voilà ce que veut dire : « avec les miroirs des attroupées » (*mar'ot hatsov'ot*). Ce sont ces miroirs-là qui ont servi à la fabrication de la cuve, dont la fonction est de rétablir la paix entre l'homme et sa femme, car c'est de l'eau qu'elle contient que l'on fait boire celle dont le mari est jaloux parce qu'elle s'est isolée (*Loi de la Sota* : *Bamidbar* chap. 5).

Ce sont ces mêmes femmes qui ont apporté leurs miroirs en disant : « D' peut témoigner que notre intention était désintéressée et que nous sommes sorties d'Egypte en état de pureté ». (*Bémidbar Rabba* 9,12)

Dans la période des 10 martyrs de la foi (*Assara harougué malkhout*), **Rabbi Akiva** prit comme exemple ces femmes vertueuses comme l'exemple type de courage pendant les périodes difficiles qu'a eu à traverser le peuple d'Israël.

C'est pourquoi, il affirma : **grâce au mérite des femmes vertueuses qui étaient dans cette génération, le peuple d'Israël fut délivré d'Egypte.** Ce sont ces femmes qui ont préparé le terrain pour une sortie d'Egypte et une réception de la Torah dans les meilleures conditions spirituelles et morales. Pourvu que leurs descendantes poursuivent dans ce chemin et dans cette voie !